

SUR LE CHEMIN DE LA PAIX
ENTRE L'AFRIQUE ET L'OCCIDENT

une vie pour bâtir le bonheur

Martine Libertino

Éditions Duchamps

PROLOGUE

1^{ère} édition 2013
Éditions Duchamps
Genève – Suisse
© Martine Libertino
Toute reproduction interdite
Tous droits réservés pour tous pays

En guise de prologue, je vais commencer par la fin. En septembre 2009, une réunion sur l'éducation pour la paix¹, rassemblant un groupe de pays africains² est organisée par l'Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique² et par le Ministère de l'Éducation du Kenya. Cette réunion faisait suite à une conférence ministérielle sur l'éducation, donnée en 2004 dans les États en situation de conflits ou sortant de conflits. Invitée par l'ADEA à y participer, je partis donc à Mombasa, ville portuaire de ce pays. Je ne connaissais de l'Afrique que la Tanzanie dont la douceur et la beauté m'avaient touchée au point qu'à mon retour en Suisse, je mis un bon mois à m'adapter à ce que nous nommons "la civilisation". Hormis la savane, les buffles, les hippopotames, les lions et autres animaux sauvages, je n'avais côtoyé que les magnifiques Masaïs chargés de nous protéger la nuit dans les lodges qui nous abritaient. Sans oublier Eliud, notre guide, d'origine Masaïs lui-même, qui participa à notre bonheur par ses facéties et sa disponibilité. Mon retour dans ce continent avait d'autres motivations, celles de partager mon idéal avec ses habitants. J'allais à leur rencontre sans idée préconçue. Seule une grande curiosité m'animait. En descendant d'avion, je ne me doutais pas que j'allais m'attacher à lui au point que ma vie en serait changée.

¹ Appelée Pôle qualité Inter-Pays (PQIP). Lors de la réunion de lancement, les Ministres de l'éducation représentés se sont engagés à promouvoir la paix à travers leur système éducatif en signant le Communiqué de Mombasa.

² Angola, Afrique du Sud, Côte d'Ivoire, Kenya, République Démocratique du Congo, Ouganda.

³ ADEA : L'Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique (ADEA) est un forum pour le dialogue sur les politiques éducatives. Créée en 1988 sous la désignation " Bailleurs de fonds pour l'éducation en Afrique " (DAE), elle a d'abord été créée pour servir de cadre à une meilleure coordination des organismes de développement. Elle est actuellement basée à Tunis.

Prologue

Cette première réunion fut organisée sur le thème : “L'éducation comme facteur de paix. Intégration et partenariat”. À la demande de l'ADEA, je présentais ma philosophie et mes techniques de travail dans les pays en conflits ou sortant de conflits. Après plusieurs années de séminaires, de conférences en Suisse et à Genève où je réside actuellement, cette brève présentation me conduisit à m'engager sur le chemin dont je rêvais depuis toujours : celui d'aider l'Humanité dans sa recherche de paix en enseignant ma vision de la paix et du bonheur. En effet, dans la foulée, la délégation de la République Démocratique du Congo me demanda de former vingt-cinq médiateurs pour la paix. Cette formation fut organisée avec le soutien financier de la Fondation Open Society Initiative of Southern Africa¹ et du secrétariat de l'ADEA. C'est ainsi que commença la grande aventure qui allait ouvrir mon cœur à des horizons insoupçonnés.

Il ne fait aucun doute qu'aujourd'hui, cela ne m'empêche pas d'aimer chaque instant de mon travail en Suisse avec les personnes que je reçois, les élèves de mes formations et lors des médiations qui me sont demandées. Mais ce rêve était inscrit au fond de moi depuis si longtemps que je considère les événements qui ont suivi comme une suite logique et inévitable. D'aussi loin que je me souviens, ma plus grande souffrance, dès l'enfance, était de voir la tristesse dans le regard des Hommes, où qu'ils se trouvent sur la planète.

En 2013, quatre années après, le bilan me montre le chemin parcouru, les résultats et l'amitié partagée avec mes groupes de travail au Maghreb, en Afrique et en Haïti. Enfin, je tiens à noter que mon investissement à l'étranger ne m'a jamais éloignée de la Suisse, de l'Europe et de mon désir de participer à l'élaboration de notre société occidentale. Au contraire, car les programmes pour la paix que j'ai créés dans ces pays me paraissent d'une actualité

¹ Open Society Initiative for Southern Africa (OSISA) est une fondation basée à Johannesburg. Créée en 1997, elle travaille dans dix pays d'Afrique du Sud: l'Angola, le Botswana, la RDC, le Lesotho, le Malawi, le Mozambique, la Namibie, le Swaziland, la Zambie et le Zimbabwe.

brûlante chez nous. Je suis donc, plus que jamais, décidée à les proposer aux responsables de nos gouvernements et de nos institutions, en particulier pour ce qui concerne le domaine éducatif et médical ainsi que dans les centres de réfugiés et pénitentiaires. Les programmations de l'âme ont une incidence directe sur la construction de l'avenir d'un jeune ou d'un adulte, sur la guérison d'un malade ou sur la situation d'une personne déplacée. Il est donc primordial que chaque individu comprenne d'abord la relation de cause à effet entre ses problèmes émotionnels et les événements qu'il provoque ou rencontre. Ensuite, qu'il bénéficie de techniques de travail appropriées. Enfin, qu'il développe un état d'esprit adéquat accompagnant la mise en œuvre des solutions qui lui sont présentées.

Alors que mes écrits précédents sont des ouvrages de réflexions et d'enseignement, la première vocation des lignes qui vont suivre sera de donner un témoignage d'un parcours – le mien en l'occurrence – et de ce que nous pouvons en faire. La chance n'existe que dans la mesure où nous la voulons et agissons pour la faire naître. Le départ de sa vie ne détermine ni la réussite, ni le bonheur d'une personne. Sa volonté et son état d'esprit seront, par contre, déterminants pour son avenir.

La seconde sera de montrer qu'en dépit des différences apparentes – éducation, situation économique ou politique – tous les Hommes se ressemblent, souffrent des mêmes erreurs, évoluent et sont heureux grâce aux mêmes prises de conscience. De 1980 à 2013, mon choix d'accompagner les êtres humains dans leur quête m'a permis de côtoyer de nombreuses cultures, de travailler dans divers continents, sans que je vois une différence entre les êtres à part leurs coutumes. Cela démontre que chercher à se rapprocher les uns des autres, à se tendre la main pour se découvrir et à s'apprécier au lieu de se méfier serait la garantie du bonheur que nous recherchons tous sur cette terre. Mais commençons par le début..